

LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
règle insertion 1 ligne roots.
Insertions subséquentes, 2ct
Carte d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT:
Un an.....\$1.00
Six mois.....50
3 mois.....30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 15 Aout 1895

No 3

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses traits.
Nov. 9 h 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good table.

C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON, AVOUCAT.

NOTAIRE U. L. C. Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
&c.

MONEY TO LOAN, MONEY IN-
VESTED.

A. W. MACKINLAY, DENTISTE.

Dents extraites et remplacées
de la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables, sans
faire éprouver aucune douleur
aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

THE NEW DONAHOE'S

is combating Religious Preju-
dice and Economic injustice,
and helping Catholics and Prot-
estants to understand each
other better.

THE NEW DONAHOE'S

is brilliant without being su-
perficial, instructive without
being heavy, popular without
being trivial.

THE NEW DONAHOE'S

will delight every American
Catholic and interest every
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.

Write for sample copy
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,
611 Washington St.,
Boston Mass.

Jan. 18-3m.

McKINNON'S ENGLISH OINTMENT CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
Scald heads, Itching
Pimples on the face,
Erm, Blotches, Erysipe-
lles, Inflammation and all
diseases of the skin from any
cause. It is virtually
the Man's Friend and
Companion.
Sold by all reliable

AGRICULTURE.

UTILISATION DES PAILLES.

D'ordinaire le cultivateur n'at-
tache qu'une bien faible im-
portance quant à l'utilisation
des pailles de n'importe quelle
céréale, et tout particulière-
ment celle du blé et de l'avoine.
Là où on élève un grand
nombre de bestiaux, la paille
peut être utilisée avec avantage
et payer amplement le trouble
qu'on se serait donné pour la
bien conserver.

La paille d'orge est seule-
ment celle que le cultivateur
devrait vendre, parce que le
prix obtenu pour cette paille
lui permettrait d'acheter des
engrais de commerce d'une
bien plus grande valeur que la
paille d'orge.

Les pailles de blé ou d'avoine,
soit mêlées aux plantes fourra-
gères, soit utilisées comme liti-
ères, donneraient plus de profit
au cultivateur que s'il les ven-
dait au dehors de la ferme,
quelque soit le prix qu'il pour-
rait en obtenir. Les pailles de
blé et d'avoine doivent donc
être conservées avec le plus
grand soin, du moment de
leur battage jusqu'au temps de
leur utilisation. Il y aurait
avantage de prendre tous les
moyens possibles de les bien
conserver, et pour cela les tenir
à l'abri des intempéries et les
soustraire autant que possible
aux déprédations des animaux.

La valeur des pailles, comme
engrais, n'est pas considérable;
mais ces pailles utilisées com-
me fertilisants seraient néces-
sairement un absorbant de l'en-
grais animal qui alors conser-
verait mieux ses propriétés
fertilisantes.

Il serait mieux de hacher ces
pailles pour les répandre sur le
champ, dans une prairie par
exemple, que de permettre qu'elles
soient gaspillées ou avariées
dans les granges, pour être
une source d'embarras et
y attirer les animaux ravageurs.
Cependant il serait plus avan-
tageux de les bien conserver
pour les mêler aux plantes
fourragères, les alterner par
exemple avec du foin vert, au
moment d'entrer celui-ci au
fenil; ce procédé donnerait à la
paille un meilleur goût, contri-
buerait à la bonne conservation
du foin et augmenterait ainsi la
masse des plantes fourragères.

La négligence en ce qui con-
cerne la bonne conservation des
pailles des céréales et les tiges
de blé d'Inde comme nourriture
des bestiaux, enlève au cultiva-
teur une partie des profits qu'il
pourrait réaliser, et cette consi-
dération a porté un grand
nombre de cultivateurs à attacher
plus d'importance à ce
sujet, en accordant un plus
grand soin à la conservation
des pailles.

QUI EST HOMME?

Qui est homme? Celui qui
sait prier et se confier en Dieu,
qui ne tremble pas quand tout
manque autour de lui; la piété
n'a jamais peur.

Qui est homme? Celui qui
sait prier avec vérité et
liberté; la prière est un rempart
qui ne trompe jamais, aucune
force humaine ne la brise.

Qui est homme? Celui qui
sait aimer de cœur, d'un amour
pieux et brûlant; cette sainte
ardeur inspire un haut courage,
donne au bras une force d'acier.

Il est homme celui qui sait
combattre pour sa femme et son
cher enfant; les cœurs froids
manquent de force et de coura-
ge, leurs actions sont du vent.

Il est homme celui qui sait
mourir pour la liberté; pour le
devoir et le droit; au courage
pieux tout est facile.

Il est homme celui qui sait
mourir pour Dieu et sa patrie:
son cœur, sa bouche, son bras,
sont fidèles jusqu'au tombeau.

ENCORE UN MIRACLE à STE ANNE DE BEAU- PRIE

La bonne sainte Anne con-
tinue toujours ses faveurs à
ceux qui l'implorent avec foi.

Il y a près d'un mois M^{me}
John Morency, malade de-
puis quatre ans partait de St
Johnsbury malgré l'avis de
ses médecins qui lui conseil-
laient plutôt une opération.
Elle était si faible qu'elle fut
obligée d'ajourner son voya-
ge par deux fois. Enfin elle
arriva chez son père, M. De-
miers, de St-Charles, à moitié
morte. L'air de la campagne
la soulagea un peu mais sans
lui donner d'espoir d'une vé-
ritable guérison. D'ailleurs
elle n'attendait sa guérison
que de la bonne sainte Anne.
C'est là qu'elle avait fait vœu
d'aller, tête et pieds nus, et
quand elle parlait de son voya-
ge, elle disait toujours: "Je
serai guérie." Cette confiance
inébranlable a été récompensée.

M^{me} Morency est partie
pour Sainte Anne lundi der-
nier. Mardi elle a communiqué,
et comme elle n'éprouva d'aboi-
rd aucun soulagement, elle
pleura. Mais lorsqu'elle fut re-
tournée à la Ste-Table pour
vénérer la relique, le Père la
lui présenta à baiser, elle s'en
empara en demandant sa gué-
rison à haute voix. C'est là
que Ste Anne l'attendait.
Aussitôt elle se sentit mieux.
La vie lui revenait. Elle en-
tendit la messe sans aucune
fatigue, monta la Scala Santa
par deux fois sans éprouver
la moindre douleur. Les péle-
rins qui la voyaient si gaie,
pleuraient de joie, et remer-
ciaient Ste Anne avec elle.

Mardi soir, elle revenait se
jeter dans les bras de son
vieux père qui l'avait vue par-
tir d'inquiétude.

Le même jour, un petit
garçon a laissé ses béquilles
au sanctuaire vénéré.

HYGIENE

A quel âge commence-t-on
généralement à décliner?

Lorsque l'organisme est
parvenu à son apogée de force
et de puissance, il ne décline
pas tout de suite; il y a un
temps d'arrêt qui se prolonge
jusqu'à 40 ou 50 ans. A ce mo-
ment, on commence en gé-
néral imperceptiblement à per-
dre son activité, à avoir davan-
tage besoin de repos. Divers
symptômes annoncent le
déclin. On fait tout alors plus
lentement et plus prudemment.

Les plaisirs qu'on aimait de-
viennent plus indifférents.
On apprécie moins la société
des personnes jeunes, davan-
tage celle des gens plus âgés
et, on songe de plus en plus
qu'on avance vers une disso-
lution lente mais sûre, les pas-
sions se calment et la résigna-
tion vient.

A quelle race attribue-t-on
la vie la plus longue?

A la race blanche. Les sta-
tistiques médicales des Etats
Unis ont établi que l'exis-
tence des races de couleur
est plus courte que celle de
la blanche et que la mortalité
infantile est plus forte; cela
du surtout à la tuberculose
et à la pneumonie. Les nègres
sont moins sujets que les
blancs à la malaria, à la
fièvre jaune et au cancer.

Calico, régisseur d'une vaste prop-
riété, vient d'écrire au propriétaire,
un banquier richissime, une lettre qui se
termine par ce post-scriptum:
"Je vous prie de m'excuser si je vous
écris en chemise; mais c'est qu'il fait
très chaud."

ECHOS

—Il fait une chaleur pres-
que insupportable depuis quel-
ques jours en Italie, en Autri-
che et en Allemagne.

—La grêle a ruiné la récolte
dans diverses parties de l'Al-
lemagne et la tonnerre y a tué
nombre d'animaux.

—Un barbier allemand de
Cambridge, Mass., a dû payer
\$15 d'amende pour avoir refusé
de couper les cheveux à un
nègre.

—Il y a actuellement disette
complète d'eau dans un des
quartiers les plus peuplés de
Londres à cause de certaines
réparations urgentes que l'on
fait subir à l'aqueduc.

—A Kirckwiese, Silésie, un
tisserand septuagénaire du nom
de Jungnitsch a été assassiné
pendant son sommeil par sa
fille qui est atteinte de
folie. Elle a décapé le corps
de son père en plusieurs mor-
ceaux et en a fait sa nourriture
pendant plusieurs jours, jus-
qu'à ce que le crime a été dé-
couvert par les voisins.

—Un combat sanglant vient
d'avoir lieu entre les Peaux
Rouges et les colons à environ
50 milles de Jackson's Hole.
Trois colons et quinze indiens
ont été tués. Les indiens met-
tent le feu aux forêts.

Les chefs des tribus Bannock
et Shoshone vont travailler de
concert avec les troupes fédé-
rales pour faire rentrer les sau-
vages dans leur réserve.

—Depuis que l'on ferme les
buvettes, à New-York et que
le "dry Sunday" est de rigueur
le "World" donne à ses lecteurs
des leçons hebdomadaires sur
la manière de préparer des gro-
ges, sorbets' punches etc.

L'œuvre des réformateurs a
fait naître le remorqueur et la
goélette buvette.

Ce sont de vieux vaisseaux
que l'on noie, que l'on charge
de boissons et de gens assoiffés.
On gagne le large et on festoie
sur les flots.

—Un bandit nègre nommé
Johnson s'était avoué l'auteur
de plusieurs crimes commis
dans des circonstances particu-
lièrement atroces, et était capturé
par une foule de citoyens qui
l'ont conduit à un demi-mille
environ de la scène où il avait
commis son dernier crime. Là,
ils lui ont demandé de divul-
guer le nom de son complice
et qu'on lui laisserait choisir
le genre de mort qu'il préférerait
soit d'être pendu, fusillé ou
brûlé vif.

Johnson a préféré être fu-
sillé.

Lié au pied d'un arbre, John-
son a attendu la mort en lan-
çant un regard de défi ou d'ar-
rogance sur ses justiciers.

On estime que pas moins de
cinq cents coups de carabine
ont été tirés sur le corps du
nègre, que ses compatriotes
ont, après l'exécution, enterré
dans un trou à l'endroit même
où il était tombé.

—Depuis 25 ans le gouver-
nement allemand se donne
toutes les peines du monde
pour germaniser les deux pro-
vinces françaises, l'Alsace et la
Lorraine, arrachées à la mère
patrie à la suite de la fatale
guerre de 1870. Malgré tout
cela, ces deux provinces res-
tées françaises de cœur n'ont
jamais laissé échapper une oc-
casion de montrer leur haine
contre l'Allemagne, contre
l'empereur, en un mot, contre
tout ce qui est allemand. Cette
haine se montre toujours dans
toute son ardeur, dans toute
sa vivacité aussi bien aujourd'hui
qu'au premier jour de la
germanisation.

L'Allemagne célébrait le 25e
anniversaire de la déclaration
de guerre entre la France et
la Prusse. La colonie allemande
de Strasbourg avait organisé à
ce sujet une grande fête, lors-
que les élèves alsaciens du gym-

nase catholique de cette ville,
ont envahi aux cris de "Vive
la France" la salle d'honneur
du gymnase, où se trouvait ex-
posé le buste de l'empereur, et
avant qu'on ait pu les en em-
pêcher, le buste était renversé
et foulé aux pieds.

Les journaux de Paris par-
lent d'un dîner donné au pa-
villon d'Armenonville, restau-
rant renommé du Bois de Bou-
logne, par M. Rodman Wana-
maker, fils du négociant et an-
cien homme politique de Phi-
ladelphie. Vingt deux invités
ont pris part à ce festin. Vingt-
deux des plus beaux équipages
que l'on puisse trouver dans
les écuries de Paris se sont
rendus à la même heure au
domicile des invités et les ont
conduits à la salle du banquet.

Ce n'est pas un seul dîner
qui a été servi, mais bien vingt
deux dîners servis séparément
un par invité.

Chaque convive avait devant
lui un gigot de mouton, un
saumon entier, une volaille
truffée, un panier de pêche et
deux bouteilles de champagne,
sans compter les bouteilles de
vins de crus renommés et de
prix fabuleux. Le dessert ser-
vi, un garçon a circulé avec un
sac en soie noire dans lequel
chaque invité a plongé la main
et en a retiré un souvenir. Ces
souvenirs consistaient en épi-
ngles montées avec des perles
émeraude, bagues en rubis,
boîtes à cigarettes en or, in-
crustées de diamants et autres
objets de grande valeur. On
dit que la somme dépensée à
cette occasion s'élève à près de
cent mille francs.

MAUVAISE PLAISANTERIE

Il y a beaucoup de serpents dans le
county et les environs de la carrière
de Lo's Creek près de Greenport, en sont
particulièrement infestés. Au nombre
des serpents trouvés dans cette car-
rière se trouve un nommé Max Garner,
qui a une peur affreuse des serpents.
Ses camarades s'en sont vite aperçus et
ont résolu de lui faire une farce; ils ont
acheté à la ville deux de ces gros saucis-
sons qu'on appelle saucisses de Bologne
et les ont mis dans le lit de Garner.
Quand celui-ci s'est couché et qu'il a
sentit le froid contact des saucissons, il
s'est imaginé que son lit était rempli de
serpents; il a poussé un cri terrible et
sautant à bas de son lit, il est tombé
évanoui. Puis il a été pris de convul-
sions de plus en plus violentes, à tel
point que les médecins appelés pour lui
donner des soins désespèrent de le sau-
ver.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indigestion,
Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.

Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by mail,
RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce St., New York.

A l'exposition:
Un beau jeune homme, très bien mis,
ayant à la main une jolie canne; a pou-
ceau d'or s'avance dans le départe-
ment réserver aux bestiaux, et, vou-
lant s'amuser aux dépens d'un pauvre
et rustique cultivateur, lui demande
d'un petit air malin:

—Monsieur, êtes vous par hasard un
des juges dans le département des co-
chons?

—Bon oui, répondit lentement le cul-
tivateur, approchez, et je vais vous exa-
miner tout de suite!

Le jeu e main s'est perdu dans la
foule, et on ne l'a plus revu.

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accommodations at mo-
derate charges.

FISHERMEN!

Great care has been taken
to provide for your require-
ments for capturing and cur-
ring the finny tribe of the
deep. It will be to your in-
terest to call and examine
their stock before spending
anything in car fares. "You
may go farther and fare
worse."

May 17th, 1895

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON

having completed their open-
ing and pricing of goods,
now offer the finest and best
assorted general stock ever
offered west of Summerside.
Purchases having been made
previous to advance in values
they are in a position to meet
competitors.

DRESS GOODS!

As usual their dress goods
show to be a splendid selec-
tion, embracing all shades of
color, grades of quality and
at prices that do not require
cutting. In trimmings for
the same, they show the lat-
est fads and notions includ-
ing "Fibre Chammois."

READY MADE

CLOTHING

A large variety of ready
made clothing can be found on
their counters upstairs with
an endless array of cloths
and trimmings. A beautiful
lot of Scotch and Canadian
Tweeds, Worsteds and Ser-
ges,—"Tyke Serge" they
have not, but can give you a
better.

GROCERIES

Groceries are offered in
greater quantity than ever in
Granulated and Raw sugar,
Teas and Coffee, new crop
Barbadoes and Trinidad Mol-
lasses, all of superior quality.
The Barbadoes Molasses is a
dandy! try it.

BOOTS & SHOES

These are in the usual ma-
moth quantity and variety
and have not yet met the bli-
zard of advancing prices.

FISHERMEN!

Great care has been taken
to provide for your require-
ments for capturing and cur-
ring the finny tribe of the
deep. It will be to your in-
terest to call and examine
their stock before spending
anything in car fares. "You
may go farther and fare
worse."

May 17th, 1895